

moléculaire), paléontologie, embryologie, biochimie, écologie, éthologie, ne renouvellent-elles pas une réunion comparable à celle de janvier 1947 à Princeton ? C'est alors que le néodarwinisme est devenu la théorie synthétique de l'évolution. Aujourd'hui il serait grand temps de proposer une théorie néosynthétique !

Michèle FEBVRE

Paléontologie

Mammoth

Photographies de Francis Latreille
et texte de Bernard Buigues.
Éditions Robert Laffont, 2000
(192 pages, 195 francs).

Avec les dinosaures, le mammoth est sans doute l'animal disparu qui occupe la plus grande place dans l'imaginaire du public. La doit-il à sa rencontre avec nos ancêtres préhistoriques qui l'ont côtoyé et aux portraits qu'ils nous ont laissé sur les parois des grottes ? Ou bien est-ce parce que nous possédons des cadavres de cet éléphant velu, avec leur chair, leur peau et leur pelage ? Sa préservation a en effet été exceptionnelle dans les sols de Sibérie et d'Alaska, qui n'ont pas dégelé depuis des dizaines de milliers d'années, et ont conservé plus ou moins intacts les cadavres qui y étaient enfouis.

Contrairement à ce qu'on a laissé croire récemment, on connaît l'existence de mammoths congelés en Sibérie depuis longtemps. Ils font partie de l'environnement naturel et culturel des peuples nomades de ces régions. Leurs légendes en parlent comme des créatures souterraines qui meurent dès qu'elles s'exposent à la lumière du jour. Les Chinois les connaissent aussi depuis fort longtemps, et ont largement utilisé l'ivoire des mammoths sibériens à des fins artistiques. En Occident, dès le XVIII^e siècle, des savants allemands, comme Peter Simon Pallas, lancés par les tsars dans des explorations scientifiques de la Sibérie, décrivent les restes congelés de ces éléphants disparus. Depuis, les découvertes se sont succédé, et les mammoths gelés de Sibérie figurent en bonne place dans l'abondante littérature populaire sur les fossiles publiée au XIX^e siècle. En 1901, l'Académie des sciences de Russie envoya une expédition sur les rives de la lointaine rivière Berezovka, pour y extraire le corps d'un mammoth. L'ex-

pédition fut un succès scientifique et attira largement l'attention de la presse internationale de l'époque. Ce fossile exceptionnel est, depuis, exposé au Musée de zoologie de Saint-Pétersbourg.

Malgré leur relative banalité, les cadavres bien conservés demeurent des événements. Ce livre raconte la découverte du mammoth Jarkov, qui ne fait pas exception à la règle. Toutefois, les choses ont changé en Sibérie. Malgré l'éloignement et la rigueur du climat, ces régions polaires sont devenues plus accessibles aux étrangers qu'auparavant. Grâce à ces circonstances nouvelles, Bernard Buigues a réalisé le projet qui est conté ici et illustré par les très belles images de Francis Latreille.

À l'origine, il y a la découverte d'une paire de défenses par une famille de Dolgans, un peuple de nomades sibériens. Un des intérêts du livre est de nous faire découvrir leur vie, dans les paysages magnifiques et rudes de la péninsule du Taymir. L'ouvrage n'est pas une étude scientifique du mammoth, mais le récit, essentiellement en images, d'une aventure. Une aventure que B. Buigues raconte sans sensationnalisme excessif («un camp dans la toundra en été, ce n'est pas difficile du tout», écrit-il). Tout a en effet bien changé depuis l'expédition épique de la Berezovka en 1900, avec ses traîneaux et ses rennes. Aujourd'hui, ce sont d'énormes hélicoptères qui transportent les hommes, l'équipement et le mammoth. L'extraction d'un

cadavre de plusieurs tonnes du sol gelé, puis le transport de ce cadavre en lieu sûr (c'est-à-dire dans une cave où il restera gelé) demeurent néanmoins très difficiles, sans parler des aléas parfois désagréables de telles expéditions (une provision insuffisante de vodka, par exemple). Toutefois, le texte comporte quelques petites erreurs : ainsi, l'île Wrangel, où des mammoths vivaient encore au temps des pharaons, est en Sibérie, et non en Alaska.

L'ouvrage est essentiellement un album de photographies (superbes), mais certains lecteurs risquent d'être déçus de n'apercevoir du mammoth qu'une paire de défenses émergeant d'un énorme bloc de permafrost, et quelques poils jaunâtres...

Quelles seront les retombées scientifiques de cette expédition ? Il est trop tôt pour le dire. Le cadavre congelé d'un animal disparu laisse entrevoir de nombreuses investigations que ne permettent pas les habituels squelettes fossiles. Déjà, au début du siècle, le mammoth de la Berezovka avait livré des résultats innovants, en sérologie par exemple. Aujourd'hui, le mammoth Jarkov, conservé à l'état congelé, offre des perspectives intéressantes, tant en ce qui concerne la biologie des mammoths que leur écologie. Certains, dans l'air du temps, rêvent de clonage... Quoi qu'il en soit, ce livre reste un document magnifiquement illustré sur une inhabituelle expédition paléontologique.

Eric BUFFETAUT



Le mammoth Jarkov sauvé des glaces : les études scientifiques vont commencer.

F. Latreille/Corbis